

Abbé Giulio-Maria TAM

Cahiers d'Apologétique

Cahier N°1

Éditions :

Les Amis de St François de Sales

C.P. 2016, CH – 1950 Sion 2

ISBN 3-905519-32-1

Plan général des quatre cahiers d'apologétique

Les prochaines années seront difficiles pour les catholiques car ils auront à faire face à la Révolution mondiale. Pour cela il faut des hommes ayant de fortes convictions sur ces quatre points :

Ce texte n'est pas compliqué; il veut être une démonstration simple, efficace, je dirais populaire, mais tenace, même très tenace de l'existence de Dieu.

Cahier d'Apologétique N° 1

Introduction

Nous, les catholiques, nous croyons en Dieu par la Foi que nous avons reçue au Baptême. C'est la raison pour laquelle si, dans les prochaines années comme dans le passé, survient une persécution et que nous soyons emprisonnés pour fondamentalisme et soumis à la rééducation par des professeurs d'université athées, ne craignez rien. Ils essaieront certainement de nous confondre avec leurs apparentes démonstrations. Il se peut qu'ils soient plus intelligents que nous, mais répondons fermement : *«je crois en Dieu par la Foi»* ! (1).

1) Cela s'est passé à l'université de Buenos-Aires en 1997. A l'ouverture de ses classes, un professeur de philosophie du droit s'est affirmé relativiste. Il déclara ne respecter aucune croyance. Après cela il convia les élèves croyants à se retirer. Les quatre-vingts étudiants restèrent dans la classe, et le professeur dit : «Levez la main, ceux qui croient en Dieu.» Personne ne leva la main. Tombant par peur, ignorance, respect humain, intérêt, etc. dans le péché d'apostasie.

Ce premier résultat obtenu, le professeur répéta avec une certaine provocation la même question, alors deux étudiants levèrent la main, tandis que les autres confirmèrent leur apostasie de la Foi en reniant Dieu par omission.

Il fut facile à ce professeur relativiste de confondre les deux catholiques.

Une pareille situation sera encore plus fréquente dans l'avenir. Dans un tel cas, en face d'une personne mieux préparée que vous, ce qu'il faut faire, c'est affirmer qu'on croit en Dieu par la Foi et la raison; et s'il y avait eu là un catholique bien préparé sur ce thème, il aurait su répondre à la provocation du professeur athée.

Cependant, il est bon aussi de savoir démontrer par la raison l'existence de Dieu, car la raison confirme la Foi, et c'est à cela que doit servir cet opuscule.

Saint Pierre, le premier pape, dit : «*Sachez démontrer votre Foi*» (1 Pt 3, 15).

Premier point : exercice anti-subjectiviste

L'homme moderne **se croit merveilleux**, alors qu'il est un anormal subjectiviste, "télévisionné" et "machinisé".

Tout d'abord nous devons réaliser que l'homme moderne possède une philosophie subjectiviste implicite.

Que de fois nous entendons dire : «*c'est ta vérité*» ou «*Dieu existe parce que je le pense*» (on devrait demander tout de suite si les choses – par exemple cet arbre ou ce mur – existent parce qu'il le pense ou si elles sont en dehors de lui).

C'est le même comportement qui, en politique démocratique, permet aux 51% de décider de la vérité et de l'erreur, de ce qui est bien ou mal. A l'origine de tous ces comportements il y a la philosophie subjectiviste implicite, c'est-à-dire : il n'y a pas de vérité objective.

Déjà dans l'antiquité, Protagoras soutenait cette erreur que Socrate, Platon et Aristote se chargèrent d'ensevelir. Pendant le XVIII^e siècle la Révolution mondiale exhuma le cadavre du subjectivisme pour justifier tous ses excès à venir. René Descartes en fut chargé; il enseigne dans son livre, le *Discours de la méthode* :

1) Pour démontrer l'aptitude de l'esprit à la vérité il convient de commencer par le doute universel : douter de tout (doute méthodique).

2) Il faut chercher une vérité dont on ne puisse pas douter.

3) Il faut étendre le doute à toutes les certitudes spontanées : l'existence du monde extérieur, les vérités mathématiques.

4) Il respecte seulement cette certitude : «je pense donc je suis» (Cogito ergo sum).

5) Et sur cela il prétend bâtir tout l'édifice de la science et de la connaissance scientifique.

Réponse catholique :

1). Le doute cartésien est trop étendu; il n'est pas raisonnable d'étendre le doute, même méthodique, aux faits garantis par l'évidence absolue, par exemple la réalité sensible, la mathématique, comme nous allons le démontrer ensuite.

2) Le procédé est contradictoire : comment prétendre découvrir des vérités évidentes dans l'absolu en affirmant que ces vérités évidentes peuvent être une erreur; comment, si elles ne peuvent être évidentes d'emblée le seraient-elles après ? Il faut donc rester dans le doute perpétuel.

3) On ne peut pas démontrer la vérité de l'intelligence par elle-même, c'est un cercle vicieux. La véracité de l'intelligence se compare, se constate, mais ne se démontre pas par elle-même.

Ce qui n'est pas logique chez Descartes, c'est de ne pas étendre le doute à la pensée elle-même. En effet, la pensée peut me tromper, par exemple : si je pense que l'arbre qui est devant moi n'existe pas et que je commence à donner des coups de tête, je me fais mal objectivement, donc la pensée me trompe.

Cela démontre magistralement la contradiction du doute cartésien.

Nous conseillons à l'homme moderne, infecté de subjectivisme, de désinfecter son âme en faisant sienne à nouveau la théorie de la connaissance comme il suit :

Exercice de rééducation

Comment est-ce que je connais ?

1) J'ai cinq sens – niez-le si vous pouvez ! – cinq et distincts : je n'entend pas avec les yeux, etc.

2) Quand j'ouvre les yeux qu'est-ce que je vois ? Des couleurs et des formes.

3) Est-ce ma pensée qui crée cela, ou sont-elles en dehors de moi ?

Ainsi posée, la chose est évidente, cependant pour **parvenir à la certitude** nous conseillons de faire l'exercice anti-subjectiviste :

Se mettre devant un arbre et penser intensément que la pensée crée la réalité, (car selon Descartes il faut construire la certitude seulement sur la pensée) puis penser que l'arbre n'existe pas et vérifier cela en se frappant la tête contre lui.

Après un certain nombre d'exercices, mes bosses et la douleur m'apprennent que la pensée me trompe et que les sens me donnent une connaissance **certaine** : LA RÉALITÉ SENSIBLE EST EN DEHORS DE MOI, ELLE EST AUTRE CHOSE QUE MOI, maintenant et continuellement, je ne peux pas en douter.

Évidemment les sens ne me disent pas ce qu'est le bois, c'est l'intelligence qui me le dit, ils me donnent seulement la certitude qu'il est en dehors de moi, qu'il est autre chose que moi. Cela la pensée, qui est immanente (au dedans de moi) **ne peut pas me le dire** (nous le répétons : les sens seuls nous l'enseignent).

Jouissons de cette première évidence qui fonde la stabilité de toute chose : la réalité sensible existe; elle est en dehors de moi, même si :

je n'y pense pas
je ne le crois pas
je ne l'aime pas
je ne le sens pas
je ne le veux pas
je n'ai pas le temps
je ne m'y intéresse pas
j'en ai honte
j'ai peur
51 % ont voté contre...
je ne suis pas d'accord...
je dors..., etc.

Elle est ce qu'elle est, elle ne bouge pas et **s'impose avec violence**. C'est moi qui doit m'adapter à sa **stabilité** et non elle à mon imagination. Jouissons de l'existence des choses, même si les gens regardent la télévision et n'ont plus le contact avec la création comme autrefois.

La réalité est violente... elle s'impose.

Elle est patiente : elle m'attend en dehors de ma pensée...

Elle est généreuse : elle est là normalement pour me faire jouir.

Elle est héroïque, car le petit oiseau continue à chanter même si l'homme moderne n'y fait pas attention... *«je n'ai pas le temps»*

C'est pourquoi le subjectivisme est une infirmité spirituelle qui produit la déstabilisation et la peur, et se perd dans l'abîme du chaos et de l'imaginaire.

La Révolution veut supprimer **la stabilité** : rien ne doit demeurer ferme et stable, tout doit inquiéter, il faut avoir peur de tout, n'avoir rien sur quoi se reposer.

Au contraire, constater que la réalité est en dehors de moi stimule mon intérêt pour celui qui l'a faite.

C'est très stimulant de considérer la beauté des créatures, leur capacité de me faire jouir et d'en rechercher la cause.

Résumé :

Est-ce ma pensée qui crée les choses, ou existent-elles en dehors de moi ? Elles sont en dehors de moi... autre chose que moi... même si je ne le crois pas, si je ne le sens pas, si ça ne me plaît pas, si ça ne m'intéresse pas, si je n'ai pas le temps ou si je suis en train de dormir.

Elles sont en dehors de moi !... C'est objectif, jouissons-en.

Deuxième point :

Très bien, les choses sont en dehors de moi, ce n'est pas ma pensée qui les crée. Si je n'en tiens pas compte je me fais du mal, c'est objectif; mais alors, **qui les a faites ?**

Cela est peut être le fruit :

- 1) d'une force non intelligente, chaotique, qui ne sait même pas faire :
deux plus deux = quatre...
ou alors
- 2) d'une Intelligence Supérieure aux hommes.

Évitons de considérer que l'homme ait pu faire les choses, car même les Japonais ne peuvent faire un animal aussi petit et parfait qu'une fourmi.

Mais qui donc est à l'origine de cette pierre que je vois, de cette eau, de cette fleur, de cette abeille et des autres créatures objectives qui sont en dehors de moi, même si je le crois pas, je ne le sens pas, je n'ai pas le temps, si je n'y fais pas attention, je dors, etc., nous le répétons : même si je m'efforce de ne pas y penser, m'abstrayant du monde réel et me submergeant dans l'abîme de la télévision et de l'imaginaire.

Troisième point :

Ici on pose le principe avec lequel on démontre l'existence de Dieu :

«La preuve empirique qu'il existe une intelligence c'est son œuvre»

Il faut voir si ce principe est exact. Certains textes marxistes disent que Dieu n'existe pas parce qu'on ne le voit pas, et aujourd'hui les gens sont imprégnés de cette mentalité marxiste.

L'astronaute soviétique Youri Gagarine lui-même, questionné à ce sujet pendant son voyage dans l'espace, répondit qu'il ne voyait pas Dieu.

Cette objection est si populaire qu'un jour, montant dans le bus qui me conduisait à l'avion pour Rome, j'ai croisé deux féministes qui, voyant un prêtre en soutane, commencèrent à se moquer entre elles à haute voix. (On laisse le lecteur imaginer ce que deux siècles de la "meilleure" culture anticléricale pouvait suggérer à leur imagination).

La Providence voulut qu'elles prennent place à deux sièges de moi; et l'une d'elle, courageuse ennemie, fit tout un théâtre et, regardant par la fenêtre dit à haute voix et avec emphase : «on ne voit pas Jésus hein !... on ne le voit pas!» A qui était destinée cette provocation ? Alors je me suis levé (en souriant) et j'ai entamé ce dialogue :

«Jésus on ne le voit pas mais on voit ses œuvres» et je lui donnai la preuve de l'horloge et de l'horloger.

Moi : *«qui a fait la montre que tu as au poignet ?»*

Elle : *«l'horloger»*

Moi : *«et tu le vois en ce moment ?»*

Elle ne répondit plus car elle avait compris; j'ai alors poursuivi la démonstration :

«Donc si je ne le vois pas, il n'existe pas ?»

Elle aurait pu répondre ce qu'on dit ordinairement en ce cas-là : *«si je le cherche je peux le trouver»*, mais elle ne dit rien.

J'ai alors continué : *«je te donne 20'000 francs si tu vas le chercher; mais tu n'iras pas car c'est peut-être un Japonais, et l'argent ne suffirait pas; cependant tu continueras à croire qu'il existe, même sans l'avoir vu.*

C'est valable pour ta chemise et le couturier, tes chaussures et le cordonnier, ce siège, cette lampe, ce stylo et tout ce qu'il y a ici et ailleurs et qui a été fait par la main de l'homme; je ne verrai jamais les êtres intelligents qui ont fait ces choses mais je croirai fermement et tenacement qu'ils existent sans les avoir vus, et toi aussi.

Pourquoi ? Parce-que toi, moi, et tout le monde, sauf les imbéciles, utilisons ce même principe : la preuve qu'il existe une intelligence, c'est son œuvre. Donc le principe est bon.

Tu es donc une croyante car tu crois dans les personnes sans les voir.

Allons donc utiliser ton principe. Maintenant je te demande : Est-ce qu'il faut plus d'intelligence à l'origine d'une montre ou d'une fourmi ?
Sur ces mots j'ai regagné ma place, la laissant à sa réflexion.

Exercice pratique – Demandez aux gens : qui a fait votre montre ? ... et vous l'avez vu ? ... et vous y croyez ? ... ah, merci ! ... recommencez avec une autre personne jusqu'à constater que tout le monde croit sans voir.

Quatrième point :

Faut-il plus d'intelligence à l'origine d'une montre ou d'une fourmi ?

Dieu existe !... Réjouissons-nous !

Si pour faire une horloge ou une voiture, tu crois qu'il faut une intelligence même si tu ne la vois pas, combien plus en faut-il pour faire une fourmi qui est une machine compliquée et miniaturisée !

Un téléphone est-il plus parfait qu'une abeille ? Est-il possible qu'une force non intelligente, désordonnée, aveugle, en expansion par le big-bang

puisse le faire ? ... et un petit oiseau, et l'œil humain... Y a-t-il plus de perfection dans une chaussure ou dans un poisson ?

Allons voir combien le contraire est absurde : je possédais une voiture au Mexique dans un village près d'un volcan (c'était une Ford, mais admettons qu'elle ne sortait pas d'une usine). Au pied du volcan on cultivait du caoutchouc. Imaginons que *par hasard* un jour quatre masses de caoutchouc en sortirent qui commencèrent à rouler sur la pente.

Là, *par hasard*, elles tamponnèrent une masse de fer d'une précédente éruption et pratiquement (ici il faut faire des gestes un peu mystérieux avec les mains) se forma le châssis de la voiture et tout cela continua à rouler le long de la pente.

Par hasard se déchaîna un orage et un éclair frappant notre voiture forma tout le système électrique : à la fin la voiture était complète.

Normalement en écoutant cette histoire, tu te mets à rire. Cependant dans toutes les écoles on est en train d'enseigner qu'à l'origine du monde il y avait un minéral originel – une autre école évolutionniste dit qu'il n'y avait rien, et que, *par hasard*, se forma le premier minéral – enfin c'était une montagne de laquelle *par hasard* se détacha une petite pierre qui dans certaines conditions que l'on ne connaît pas se transforma en un végétal (n'oubliez pas de bien bouger les mains), une petite branche, pratiquement un os.

Juste à ce moment se détacha une autre petite pierre qui en roulant se transforma *par hasard* en une éponge, pratiquement un poumon, les deux se tamponnèrent et par hasard pratiquement sortit le chat : «miaou» !

Crois-tu que les chats se font comme cela ?

Mais allons encore plus loin.

Prenons la machine la plus parfaite qui a été créée par l'intelligence humaine, par exemple, un hélicoptère "dernier cri", radioactif (pure cybernétique, phosphorescent, etc.).

Dis-moi as-tu jamais vu une pareille perfection humaine à l'abri dans un garage se gonfler faire un œuf et après lui avoir donné de l'affection et de la chaleur, voir à la fin se briser la coquille et sortir un petit hélicoptère qui grandira alimenté par un tuyau de benzine ? (*riez...*)

Et bien la poule populaire française le fait...

Comment est-il possible qu'une force aveugle non intelligente, puisse être à l'origine d'une pareille machine animale avec son appareil reproducteur, et que nous qui sommes intelligents nous ne puissions pas le faire ?

Le calcul des probabilités

On pourrait dire à la fin que le hasard aurait bien pu faire tout l'univers. On dit : il ne faut pas exclure cette probabilité.

Allons donc faire le calcul des probabilités qu'une force désordonnée, par hasard, puisse engendrer l'univers.

Commençons avec une statue, par exemple la Vierge de Lourdes. En la regardant on pourrait se demander : si j'applique la force aveugle de la dynamite à ce bloc de marbre blanc, combien y a-t-il de probabilités que cela puisse un jour produire cette statue.

«Vous ne pouvez pas le nier»

D'accord mais faisons le calcul des probabilités. Combien d'explosions ? 1'000, 10'000 ?

Admettons par hasard qu'après 10'000 explosions une d'elles produise notre statue, cela signifie qu'il existe 9'999 probabilités que la cause soit l'intelligence de l'artiste, et une seule probabilités que ce soit une force aveugle.

Cependant le corps humain, qui existe objectivement, n'a pas seulement une forme extérieure, mais il contient une organisation interne anatomique très compliquée : les 33'000 millions de cellules que possède le corps humain avec sa merveilleuse et complexe structure interne, les mille et mille kilomètres de vaisseaux sanguins...

Je demande combien il existe de probabilités qu'en appliquant la force aveugle de la dynamite à ce bloc de marbre, cela puisse produire par hasard la statue humaine avec toute son organisation anatomique interne.

«Vous ne pouvez pas le nier»

D'accord, mais faisons le calcul des probabilités : 100'000 explosions... 10'000'000... 100'000'000... ? cela signifie qu'il y a 99'999'999 chances qu'à l'origine de la statue il y ait une force intelligente et une seule probabilité que ce soit une force aveugle.

Cependant le corps humain n'a pas qu'une forme externe et une organisation interne... **il est vivant !**

Combien de probabilités y a-t-il qu'une force non intelligente, par hasard et par évolution, puisse produire la vie ? C'est contre toute raison et tout jugement sain... **Dieu existe**; il y a une intelligence supérieure à l'homme que l'on appelle Dieu.

Résumé

La preuve que l'intelligence existe c'est son œuvre... la montre... l'horloger... et alors : faut-il plus d'intelligence à l'origine d'une montre ou d'une fourmi ? D'un oiseau... de l'œil... ? Dieu existe ! Jouissons de cette certitude.

Conclusion

De tout ce que nous avons vu plus haut il faut conclure ce qui suit :

A l'origine de ces merveilles – étoiles, roses, abeilles, oiseaux, œil humain etc. – il ne peut pas y avoir de hasard, mais une Intelligence Supérieur que les hommes appellent Dieu.

Et cela c'est objectif; de même que cette pierre, cette fleur, cette abeille, etc., sont en dehors de moi, ainsi la Cause est objective, même si je ne le crois pas, je n'y pense pas, je ne le sens pas, je n'ai pas le temps, cela ne m'intéresse pas ou si je suis en train de dormir.

Et Dieu comment est-Il ? Bon ou méchant ?

Dieu est-Il bon ou méchant ? Dieu est bon parce que ses créatures me font jouir objectivement.

Mais alors pourquoi, si Dieu est bon, laisse-t-Il souffrir les enfants innocents ?

Parce qu'ensuite Il a une éternité pour les consoler : «*banquet éternel... noces éternelles...*» toujours... toujours...; jamais... jamais la jouissance de Dieu ne finira.

En proportion, une maman est bien plus “cruelle” en faisant attendre son enfant toute une journée avant de lui donner le gâteau; or on ne dit pas pour autant que les mamans sont cruelles, elles sont bonnes.

Après avoir vu que la réalité sensible est en dehors de moi, que ce n'est pas ma pensée qui la crée, que la preuve qu'il existe une intelligence c'est son œuvre et que les perfections de la création me montrent que Dieu existe objectivement, l'intérêt naît immédiatement de savoir comment est Dieu.

La beauté des créatures reflète celle de Dieu

La perfection de la structure de l'univers démontre avec évidence l'existence de son créateur, et cela suffit pour dire qu'il fonctionne bien; mais on n'a pas l'habitude de donner beaucoup d'importance au rapport entre la beauté de la créature et sa Cause.

Si la nature était le résultat d'une très large évolution, le fruit du hasard, celui-ci n'aurait pas eu le souci de la beauté des êtres.

Une telle beauté n'est pas indispensable pour le fonctionnement des organismes, cependant la réalité objective est belle comme l'aurore, le coucher du soleil, les fleurs, les oiseaux et les autres créatures...

Si les créatures sont si belles qu'en est-il du Créateur ?... vraiment on ne L'aime pas ? On n'a pas envie de Le remercier ?

Attributs de Dieu

On connaît Dieu par la Création et la Révélation

Le premier concile du Vatican a défini : *«Si quelqu'un dit que l'unique vrai Dieu, notre Créateur et Seigneur, ne peut être connu par la lumière naturelle de la raison à travers les choses créées, qu'il soit anathème»*

La Sainte Écriture dit (Sagesse 13, 1-5) : *«Fous que tous ces hommes qui sont dans l'ignorance de Dieu et qui par les biens visibles n'ont su comprendre Celui qui est, et n'ont pas, en considérant les choses, connu quel était l'auteur (...) Car par la grandeur de la beauté de la créature, le créateur de ces choses pourra être vu de manière à être reconnu.»*

St Paul aux Romains 1, 20 : *«Ces attributs invisibles (de Dieu), devinrent visibles après qu'il eût créé le monde, car on les entrevoit dans les choses créées elles-mêmes... Ils sont sans excuses.»*

Actes 17, 28 : *«Car en lui nous vivons, nous nous mouvons et nous existons.»*

A travers la réalité objective des choses nous connaissons que Dieu possède au plus haut degré toutes les perfections que nous expérimentons dans la nature : *«pleins sont le ciel et la terre de Votre gloire.»*

Cependant l'homme d'aujourd'hui vit toujours moins au contact de la nature et toujours plus dans l'artificiel de la Révolution industrielle qui abrute le monde. L'homme moderne vit enfermé dans des maisons de béton, le goudron, la télévision et les machines, et surtout enfermé dans sa pensée, **quelle idée peut-il avoir de Dieu ?**

Dans les prochaines années, la substitution de l'artificiel au naturel va s'aggraver encore plus; et malgré cela les créatures naturelles continueront à nous répéter héroïquement que Dieu existe et qu'il nous aime objectivement...

Comme Dieu est la cause de toutes choses, Il contient en Lui au plus haut degré les perfections des créatures.

Étant l'*Ipsum Esse Subsistens*, Celui qui a l'être par lui-même (Aristote), Il donne l'existence aux choses selon leur différent mode d'existence.

L'Ipsum Esse Subsistens, Dieu, est distinct de toutes les choses créées qui ont l'être, l'existence, mais ne sont pas l'être, l'existence même. Il est distinct aussi de l'être abstrait comme la pensée; l'être abstrait est le plus pauvre des contenus tandis que Dieu en est le plus riche (St Thomas, De ente et essentia, ch. 6).

On comprend que, de la perfection divine, tout être reçoit l'existence par participation et, dans l'autre sens, que Dieu renferme toutes les perfections que nous expérimentons dans les choses.

En Dieu essence et existence coïncident.

«*Je suis celui qui suis*» (Exode 3, 14).

«*Ma gloire je ne la donnerai pas aux autres, ni mon honneur aux idoles*» (Isaïe 42, 8).

1) Dieu est présent partout, Dieu existe dans toutes les choses par «son essence, sa puissance, sa présence» (St Thomas, Somme théologique, 1^e partie, question 8) :

«Dieu est dans tous les êtres... comme l'agent est présent à ce qu'il actionne. Il est nécessaire en effet que tout agent soit conjoint à l'être où il agit immédiatement, et qu'il touche par sa vertu. Ainsi dans la physique d'Aristote, il est prouvé que le moteur et le mobile doivent être en contact.»

Par exemple, pour que le cheval puisse mouvoir le char, il faut un point de contact; ainsi entre celui qui donne l'être et celui qui le reçoit, il faut un point de contact, sans identifier la créature avec le Créateur – ce serait du panthéisme – mais aussi sans **le séparer, car alors Dieu ne serait plus la cause des choses** (humanisme : indépendance vis-à-vis de Dieu).

Saint Thomas : *«Cet effet est causé par Dieu dans les choses non seulement quand les choses commencent d'être mais aussi longtemps qu'elles subsistent, comme la lumière est causée dans l'air par le soleil tant que l'air est illuminé.»*

Aussi longtemps qu'une chose possède l'être, il faut que Dieu lui soit présent et cela conformément à la manière dont elle possède l'être. Or

l'être (l'existence) est à chaque chose ce qu'il y a de plus intime et de plus profondément inhérent... On doit conclure nécessairement que Dieu est dans toute chose, et d'une manière intime...

Quand il s'agit de Dieu, la supériorité de sa puissance consiste en ce qu'il agit en tout immédiatement, et ainsi rien ne s'éloigne de lui, ni n'est privé de sa présence... «je remplis la terre» (Jérémie 23, 24)... il est en toute chose, selon qu'il donne à toutes choses l'être (l'existence)...

Saint Grégoire dit : "Dieu est d'une manière générale en toutes choses par sa présence, par sa puissance et sa substance; pourtant il est dit présent en certaines personnes d'une présence intime et familière par sa grâce"...

Dieu habite spécialement dans la créature raisonnable, lorsqu'elle le connaît et l'aime, soit actuellement, soit en disposition habituelle... Or certains, à savoir les manichéens, ont prétendu qu'à la puissance divine sont soumises les créatures spirituelles et incorporelles, mais que les créatures visibles et corporelles sont soumises au principe mauvais (qui partage avec le Bien l'empire du monde) contre cela, il faut dire que Dieu est dans toute chose (même corporelle) par sa puissance.

*D'autres, admettant que tout est soumis à la puissance divine, ne consentaient pourtant pas à étendre la providence de Dieu jusqu'aux corps inférieurs (c'est l'erreur qu'ont introduite Erasme et Averroès, ancêtres du puritanisme). Il a fallu établir contre cette erreur que Dieu est en toute chose par sa présence. Enfin d'autres encore comme les gnostiques (Avicenne), tout en accordant à la providence le gouvernement de toute chose, niaient que tout fût créé par Dieu à titre **immédiat**; ils disaient que Dieu a fait des créatures supérieures et que celles-ci ont fait les créatures inférieures.*

Contre ces derniers il faut dire que Dieu est dans toutes les choses par son essence.

Ainsi donc, Dieu est en tout par sa puissance, parce que tout lui est soumis. Il est en tout par sa présence, parce que tout est à découvert devant ses yeux. Il est en tout par son essence parce qu'il est en tout comme cause de l'existence, comme il a été dit plus haut.

Dieu est nécessairement en tout, rien ne pouvant exister sans lui... non partiellement mais selon tout ce qu'il est.»

Comment méditer sur la présence de Dieu ?

En utilisant la méthode de saint Ignace, on peut faire une composition de lieu : si Dieu était visible, on verrait le Père très grand dans le ciel, ses yeux infiniment heureux... son sourire... (Dieu est infiniment et continuellement heureux, s'Il cessait un instant d'être Amour qui se répand, Il cesserait d'être Dieu. Lorsqu'on dit que Dieu est fâché c'est un anthropomorphisme, un langage humain. Il est vrai que, si on ne L'aime pas dans notre vie, on Le perdra pour toujours, mais Lui est objectivement, maintenant et continuellement dans l'état d'amour : «*Dieu est Amour*» I Jean 1, 4)... On verrait alors ses mains rentrer dans les choses pour leur donner l'être, l'existence...

C'est toujours la même question : qui a fait les choses ? Une force aveugle... une Intelligence infiniment supérieure à nous ?

Entre celui qui donne l'être aux choses et les choses qui reçoivent l'être il faut un point de contact comme saint Thomas nous l'a démontré plus haut.

Si Notre Seigneur Jésus-Christ était visible, grand dans le ciel, les cheveux blanc (comme le dit l'Apocalypse pour nous faire comprendre sa majesté et son infinie supériorité), tous les hommes resteraient en admiration en regardant le ciel.

Ses mains donnant l'existence aux choses : «*omnia per Ipsum facta sunt*», toutes les choses ont été faites par Lui...

C'est comme cela, mais c'est invisible, on voit les créatures et on ne voit pas le Créateur, et les gens ne pensent pas à Dieu.

2) Et Dieu est-Il désirable ?

Dieu est Le Bien infini

Un être, une chose est bonne, désirable en tant que la volonté le désire. Comme cause de toutes les créatures, Dieu leur communique ses biens. Dieu est le bien infini et les créatures ont une bonté participée : «*toute créature de Dieu est bonne*» (I Timothée 4, 4).

Le fait que Dieu soit le bien infini est le fondement de son infini et continuels bonheurs.

Savoir que la Trinité vit dans la pacifique possession de son bonheur, continuellement et objectivement, cela déjà fait du bien.

3) Dieu est beau

La beauté de Dieu embrasse toute la beauté des créatures et la dépasse d'une manière infinie (St Thomas, I, 39, 8).

De la beauté des créatures on remonte à la beauté beaucoup plus grande du Créateur (Sagesse 13, 3-5; 7, 29; Ps 95, 6; 103, 1; St Augustin, Confessions X, 27, 28; XI, 4, 6).

4) Dieu est un être infiniment supérieur et amoureux

et l'homme est un être infiniment inférieur et froid.

L'homme moderne est pétri d'égalitarisme à tous les niveaux : **religieux** – toutes les religions sont égales – **politique** – toutes les idées sont pareilles – **social** – entre l'homme et la femme, entre les parents et les enfants, les patrons et les ouvriers, les maîtres et les élèves, les vieillards et les jeunes, unisexe : disparition des caractéristiques sexuelles, physiques, psychologiques, etc., dans les vêtements, (blue-jeans); égalitarisme dans les habitations, massification égalitariste dans les goûts, musiques (rock and roll), désirs, nécessités, vacances, nourriture (coca-cola, Mac Donald's) – **économique** – suppression des petites propriétés privées, qui engendre l'inégalité par l'uniformité des systèmes des multinationales mondialistes... **animalisme** : égalitarisme entre l'homme et l'animal (restaurants, cimetières pour les animaux...) etc.

Quelle idée peut-il donc avoir de l'infinie majesté de Dieu ?

Saint Ignace est l'unique maître spirituel que je connaisse qui enseigne comment désinfecter l'âme par des exercices méthodiques, qu'il ne faut pas seulement lire mais **répéter en proportion du poison que l'on a avalé**.

«N° 58. Dans le troisième point, je *considérerai qui je suis, en m'efforçant par diverses comparaisons de paraître de plus en plus petit à mes yeux*; Premièrement, *que suis-je en comparaison de tous les hommes ?*

Deuxièmement, *que sont tous les hommes en comparaison de tous les Anges et de tous les Saints du paradis ? Troisièmement, que sont toutes les créatures en comparaison de Dieu ? Donc moi seul, enfin, que puis-je être ?* Quatrièmement, *je considérerai toute la corruption et toute l'infection de mon corps.* Cinquièmement, *je me regarderai comme un ulcère et un abcès d'où sont sortis tant de péchés, tant de crimes et tant de souillures honteuses.*

N° 59. Dans le quatrième point, *je m'appliquerai à connaître Dieu... Je m'aiderai de la considération de ses attributs que je comparerai aux défauts contraires qui sont en moi : Sa Sagesse à mon ignorance, Sa toute-puissance à ma faiblesse, Sa Justice à mon iniquité, Sa bonté à ma malice...* » (St Ignace, Exercices Spirituels).

Exemple :

Pour comprendre la différence entre la créature et le Créateur, notre infinie infériorité et son infinie supériorité amoureuse, nous devons considérer que lorsque la Très Sainte Trinité me cherche elle doit pour ainsi dire regarder tout l'univers et chercher entre mille milliards de galaxies dans le firmament.

Considérons que seulement pour la distance de la terre au soleil il faut des dizaines d'années de voyage avec notre avion le plus rapide qui vole à 1'000 kilomètres/heure. Et cela n'est rien : si on considère cette distance comme un millimètre, le soleil par rapport à l'étoile suivante reste, en proportion, à 17 kilomètres.

Et cela n'est encore que trois fois rien car nous habitons une galaxie qui contient des centaines de millions de soleils dont le plus lointain, d'après les astronomes, est à 1800 années-lumière.

Et cela n'est encore que quatre fois rien car notre galaxie, la voie lactée, n'est qu'une parmi les incalculables milliards de galaxies, trous noirs, etc.

Donc, la Trinité, entre les innombrables galaxies, doit chercher notre voie lactée et une fois trouvée elle doit chercher notre système solaire parmi des millions d'étoiles, et le soleil qui est 300'000 fois plus grand que la Terre, puis regarder l'Europe, la France, la Lorraine, Bitche, cette maison, et ce microbe humain...

Est ce que les hommes ont cette idée de la majesté de Dieu qu'ils verront à leur mort ?

Si Dieu est comme cela, qu'est-ce que le Saint-Sacrement ? Et qui est alors la Mère de Dieu ?

Saint Thomas dit que pour être la Mère du Bien Infini, Elle possède une certaine dignité infinie.

5) Et Dieu veut être reconnu comme la *Cause* exclusive des choses et éliminer les autres dieux et les autres religions (contre l'égalité des religions : l'œcuménisme)

Le vrai papa et la vraie maman ne veulent pas que leurs enfants appellent maman et papa les faux dieux; ils veulent être connus personnellement et non pas en général.

Petit exemple sous forme de parabole :

Imaginez une famille avec quatre petits enfants. Une nuit de méchants criminels entrent dans la maison, frappent le papa et enlèvent les enfants en menaçant de les tuer si on se lance à leur poursuite.

Bien sûr les parents commencent tout de suite la recherche de leurs petits. Les années passent et un beau jour ils arrivent à découvrir que leurs enfants vivent dans une ferme perdue. Ils s'approchent sans être vus à la nuit tombante.

Et le vrai papa entend son premier-né dire à l'imposteur qui se fait passer pour son père : «*Papa, tu me laisses faire un tour à bicyclette ?*». Et la vraie maman entend sa petite appeler la femme qui se fait passer pour sa mère : «*Maman tu me donnes le goûter...* »

Que doivent ressentir le cœur du vrai papa et le cœur de la vraie maman en entendant leurs créatures appeler papa et maman ces imposteurs ?

C'est ce que ressentent Notre Père du ciel et la Sainte Vierge lorsque tant d'hommes appellent papa et maman Bouddha, Mahomet, la Déesse Kali, etc...

6) Et Il a fait les créatures pour me faire jouir, conformément à Sa Volonté, pour me faire sentir son amour

(contre la tristesse collective et organisée, le refroidissement de la charité, le manque d'amour...)

Spécialement dans les temps de persécution de l'Église, lorsque les ennemis veulent nous éliminer, nous diviser et nous faire nous sentir mal, il faut témoigner de la Foi, survivre, rester uni et se sentir bien.

Retour à l'amour de Dieu à travers les choses

Exercice contre la VIe Révolution, c'est-à-dire la Révolution de la tristesse collective et organisée qui veut nous faire nous sentir mal et insinuer que Dieu est méchant.

«Celui qui va en amour ne fatigue pas et ne se fatigue pas» (St Jean de la Croix)

«... Et de jouir toujours de Ses consolation» (Oraison au Saint-Esprit).

Contemplation pour obtenir l'amour de Dieu

de Saint Ignace de Loyola

230. Commençons par reconnaître deux vérités : la première, que l'on doit faire consister **l'amour dans les œuvres** bien plus que dans les paroles.

231. La seconde, que l'amour réside dans la **communication mutuelle des biens**. D'un côté, la personne qui aime donne et communique à celle qui est aimée ce qu'elle a, ou de ce qu'elle a, ou ce quelle peut donner et communiquer; de l'autre, la personne qui est aimée agit de même à l'égard de celle qui l'aime. Si l'une a de la science, elle la communique à celle qui n'en n'a pas; j'en dis autant des honneurs et des richesses, et réciproquement.

L'oraison préparatoire ordinaire.

232. *Le premier prélude* est la composition de lieu.

Dans la contemplation présente, je me considérerai en la présence de Dieu notre Seigneur, sous les yeux des anges et des saints qui intercèdent pour moi.

233. *Le second* est la demande de la grâce que l'on veut obtenir. Ici, je demanderai la **connaissance intime de tant de bienfaits** que j'ai reçus de Dieu, afin que, dans un **vif sentiment de gratitude**, je me consacre sans réserve au service et à l'amour de sa divine Majesté.

234. *Dans le premier point*, Je rappellerai à ma mémoire **les bienfaits que j'ai reçus** : ceux qui me sont communs avec tous les hommes, la création, la rédemption, et ceux qui me sont particuliers, considérant très affectueusement tout ce que Dieu, notre Seigneur, a fait pour moi, tout ce qu'il m'a donné de ce qu'il a, et combien il désire se donner lui-même à moi, autant qu'il le peut, selon la disposition de sa divine Providence. Puis, faisant un retour sur moi-même, je me demanderai ce que la raison et la justice m'obligent de mon côté à offrir et à donner à sa divine Majesté, c'est-à-dire toutes les choses qui sont à moi et moi-même avec elles; et comme une personne qui veut faire agréer un don, je dirai avec beaucoup d'affection :

«Prenez, Seigneur, et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon entendement et toute ma volonté, tout ce que j'ai et tout ce que je possède. Vous me l'avez donné; Seigneur, je vous le rends; tout est à vous, disposez-en selon votre bon plaisir. Donnez-moi votre amour; donnez-moi votre grâce : elle me suffit.»

235. *Dans le second point* : Je considérerai **Dieu présent dans toutes les créatures**. Il est dans les éléments, leur donnant l'être; dans les plantes, leur donnant la végétation; dans les animaux, leur donnant le sentiment; dans les hommes leur donnant l'intelligence; il est en moi-même de ces différentes manières, me donnant tout à la foi l'être, la vie, le sentiment et l'intelligence. Il a fait plus : il a fait de moi son temple; et, dans cette vue, il m'a créé à la ressemblance et à l'image de sa divine Majesté.

Ici encore je ferai un retour sur moi-même, comme il a été dit dans le premier point; ou de toute autre manière qui me paraîtrait plus convenable : ce qui doit s'observer dans les points suivants.

236. *Dans le troisième point* : Je considérerai Dieu agissant et travaillant **pour moi dans tous les objets créés**, puisqu'il est effectivement dans les lieux, dans les éléments, dans les plantes, dans les fruits, dans les animaux, etc., comme un agent, leur donnant et leur conservant l'être, la végétation, le sentiment, etc.

Puis je ferai, comme dans les points précédents, un retour sur moi-même.

237. *Dans le quatrième point* : Je contemplerai que tous les biens et tous les dons descendent d'en haut : ma puissance limitée dérive de la puissance souveraine et infinie qui est au-dessus de moi; de même la justice, la bonté, la compassion, la miséricorde, etc.; comme les rayons émanent du soleil, comme les eaux découlent de leur source, etc. Ensuite, je réfléchirai sur moi-même, comme il a été dit, et je terminerai par un colloque suivi de l'Oraison dominicale.

Comment s'enflammer d'amour pour la Très Sainte Vierge

Pour nous préparer aux persécutions futures, nous voulons conclure avec ce qui nous procure le plus d'amour.

«Penser à moi est plus doux que le miel, me posséder est plus doux qu'un rayon de miel» (Écclésiastique, 24, 27).

Le critère de la vérité objective, c'est que Dieu existe objectivement ainsi que Notre Seigneur, et l'Église qui, avec le Magistère romain, me garantit la vérité en m'indiquant qui sont les vrais maîtres spirituels.

Nous devons toujours être disposés à croire la vérité objective, même si je n'y pense pas, je ne l'aime pas, je ne le sens pas, je ne le veux pas, je n'ai pas le temps, je ne m'y intéresse pas, j'en ai honte, j'ai peur, je ne suis pas d'accord, cela m'embête, je n'y arrive pas, je ne veux pas jouir, je me suis renfermé dans ma pensée, je suis indigne, je suis contre, je dors, etc.

Application : alors si un maître spirituel autorisé me parle «des attraits extérieurs de la Sainte Vierge» et que cela me paraît exagéré parce que je suis un enfant de l'humanisme, du protestantisme puritain, du libéralisme, du marxisme, ... qui suis-je pour croire que j'ai raison ?

Entre «ce qui me semble à moi» et le Magistère romain qui me garantit les écrits d'un maître spirituel, qui dois-je choisir ? Si je ne suis pas d'accord, je ne suis pas soumis à la vérité objective.

«La Très Sainte Trinité veut maintenant établir dans le monde la dévotion à Mon Cœur Immaculé» (Notre-Dame de Fatima)

Considérations résumées et références tirées du Traité de la vraie dévotion de saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

«Jésus-Christ est venu au monde par Marie et c'est par Marie qu'Il doit régner (1).

Marie est le chef-d'œuvre du Très-Haut (5). La divine Marie a été inconnue jusqu'ici (13). Il faut se soumettre à Elle à l'exemple de Notre

Seigneur (18). La Trinité ne changera pas Son décret (22). **Les prédestinés sont engendrés, nourris, cachés dans son sein** (St Augustin), (33). Elle est la Reine des cœurs (38). Elle est nécessaire pour notre fin dernière (39).

Encore plus pour notre perfection (43). **Ses enfants sont nourris de son lait...** Ils auront beaucoup d'ennemis mais aussi beaucoup de victoires (48) surtout dans les derniers temps... **Les charmes admirables que le Très-Haut a mis dans son extérieur** (49), **Dieu veut la découvrir** (50). Dieu a mis des inimitiés secrètes entre les enfants de Marie et ceux du serpent (54). Dieu veut **à présent qu'Elle soit plus aimée...** ses enfants éprouveront **ses douceurs** (55). Ses esclaves d'amour mettront partout le feu de l'amour divin (56). Notre Seigneur règne en Elle plus que dans les autres êtres (63). **L'ignorance à l'égard de Notre-Dame est étonnante**, non seulement celle des chrétiens catholiques, mais **même des docteurs (prêtres)** qui faisant profession d'enseigner aux autres les vérités ne connaissent la sainte Mère de Dieu que d'une manière spéculative, sèche et stérile (64).

Dieu regarde et **veut notre cœur** (I Rois 16, 7, Prov 23, 26, Ps 72, 26) (70). Elle n'est pas comme les autres créatures qui, si l'on s'y attache, nous éloignent de Dieu (75). Rien n'est aussi digne de haine que nous-mêmes et d'amour que Dieu (80). Les démons sont de fins voleurs, nous tombons par manque d'humilité (88).

Marie se donne à son esclave d'amour, ne se laisse jamais vaincre en amour. **Elle se donne tout entière d'une manière ineffable; Elle le fait s'engloutir dans l'abîme de ses grâces**, Elle l'embrase de son amour, **Marie est toute à lui** «*accepit eam discipulus in sua*» (Jn 19, 27), fixer son regard en Marie (144). Sur les croix, Elle met le sucre de ses douceurs maternelles (154).

«**Ma vieillesse se trouve dans la miséricorde du sein**» – Ps 91, 11 (156). Là où est Marie l'esprit malin n'est point. **Parler souvent d'Elle** (166). La Sainte Vierge empêche que le démon ne leur nuise. Enfin **Elle empêche que Notre Seigneur ne les châtie quand ils pèchent** (174). Marie est faite pour moi... «*Tout ce que j'ai est à vous et tout ce que vous avez est à moi*» (179). Ils lui découvrent leurs peines. **Ils s'attachent à ses mamelles de miséricorde et de douceur pour avoir le pardon de leurs péchés...**

Les réprouvés n'ont pas le goût de la douceur de Marie (199). Elle gagne par ses dévots les bonnes batailles (203), les revêt de ses propres

habits (206). Elle leur obtient la bénédiction du Père Céleste, les protège dans leur corps et leur âme; et Dieu bénit ceux qui les bénissent et maudit ceux qui les maudissent (207).

«Remplissez-vous de ce que J'ai engendré» (Eccl. 24, 26) «**Venez, enivrez-vous du vin de son amour que je vous ai mêlé avec le lait de mes mamelles**» Ct 5, 1 (208).

Elle les relève lorsqu'ils sont tombés (209). Elle s'abaisse à eux, **Elle condescend à toutes leurs faiblesses**, les protège de sa puissance impériale (210).

Marie apaise pour eux Son Fils (211). **Vous vous mépriserez comme un limaçon, comme un crapaud, un serpent** (213). Si tu offenses le Père, tu t'en humilieras aussitôt devant lui, tu t'en relèveras amoureuxment sans trouble ni inquiétude (215).

Elle se donnera à vous d'une manière merveilleuse mais véritable... Ô ma chère Maîtresse, je suis tout vôtre. Sur ce sein, que l'on me comble de biens (216).

Quand viendra ce **siècle de Marie** ? (217). Par Marie on travaille peu. Il n'y a point de nuit en Marie (218). Saint Augustin appelle la Sainte Vierge *forma Dei*, le moule de Dieu (219). Faites vos actions **par Marie...** perdez-vous en Elle... quoique ce soient des choses inconnues (222). Si vous dites : Marie, Elle dit : Dieu (225). Le sein de Marie est l'*aula sacramentorum*, la salle des secrets de Dieu (247).

Avoir de l'aversion, de la tiédeur et de la négligence à dire le je vous salue Marie, c'est un signe probable et prochain de la damnation éternelle (250). **L'Ave Maria est un baiser chaste et amoureux que l'on donne à Marie** (253).

Il faut faire toutes les actions par Marie (258). Il faut se perdre et s'abandonner en Elle en disant : «Je renonce à moi et je me donne à Vous, ma chère Mère.» Puisque l'esprit de Marie est l'esprit de Jésus (259). Il faut faire toutes ses actions **avec Marie** et tout **en Marie...**

La Sainte Vierge est le vrai paradis terrestre, il y a des raretés et des douceurs inexplicables que Jésus-Christ y a laissées pendant neuf mois. Ce

très saint lieu est véritablement l'arbre de vie... Il y a des tours imprenables de force, **des maisons charmantes de confiance**, une fournaise ardente et continuelle de charité (261).

Oh ! quel bonheur de pouvoir entrer et demeurer en Marie (262). Une fois obtenue cette grâce insigne, il faut demeurer dans le bel intérieur de Marie avec complaisance, s'y reposer en paix, s'y appuyer avec confiance, **s'y cacher, se perdre sans réserve dans ce sein virginal... Ceux qui opèrent en elle ne pécheront pas** (Ecclésiastique 24, 30) c'est-à-dire ne feront point de péchés considérables parce que son sein est la salle des sacrements divins où Jésus-Christ et tous les élus ont été formés (264).

Enfin il faut faire toutes ses actions **pour Marie**, La prendre pour sa fin prochaine... **il faut défendre ses privilèges quand on les lui dispute**, il faut soutenir sa gloire quand on l'attaque, il faut attirer tout le monde à cette vraie et solide dévotion (265).

Pour la communion, suppliez cette bonne Mère de vous prêter son cœur... **son sein est aussi pur et son cœur aussi embrasé que jamais** (269). Après, vous introduirez Jésus-Christ dans le cœur de Marie qui Le recevra amoureusement, L'adorera, L'aimera parfaitement, L'embrassera étroitement, et Lui rendra plusieurs devoirs qui nous sont inconnus dans nos ténèbres épaisses» (270).

«Ceux qui ont reçu du ciel la faveur d'aimer la Sainte Vierge et de la **servir par affection, doivent être extrêmement soigneux de continuer cela jusqu'au ciel**» (Le Secret admirable du Très Saint Rosaire, St Ls-M. G. de Montfort, rose 17).

7) Dieu est parfait

Dieu étant la cause de toutes les choses créées Il contient en lui au plus haut degré les perfections des créatures. L'expérience nous montre qu'il y a des degrés de perfection par exemple, plus ou moins beau, bon, chaud, etc. Cela suppose un être qui possède cela en plénitude. En effet en rentrant dans une maison la tiédeur du couloir, la chaleur de la chambre, me font comprendre que quelque part il y a du feu.

8) Dieu est simple

Car il ne contient aucune composition. En effet la composition est postérieure aux parties qui la composent et dépend de celles-ci.

En plus la composition suppose une cause qui produise l'union des parties. Et Dieu n'est ni postérieur, ni causé par personne.

9) Il n'existe qu'un seul et unique Dieu

L'unité de Dieu se déduit :

- 1) de sa simplicité – s'il n'a pas de parties, c'est un seul Être.
- 2) Et de l'unité de l'univers.

10) Immutabilité de Dieu

Le fondement de l'immutabilité de Dieu est dans son absolue simplicité et l'absence en Lui de composition.

La mutation en effet implique potentialité (par exemple ce bois est cendre en puissance), composition et imperfection, et cela est inconciliable avec Dieu qui est l'acte pur, simple et parfait.

«Tout ce qui change cesse d'être ce qu'il était, et commence à être ce qu'il n'était pas. Le vrai être, le pur être, l'être authentique est seulement en celui qui n'a pas de changement» (St Augustin).

11) L'éternité de Dieu

La raison connaît que Dieu est éternel à cause de son immutabilité. Le fondement de l'éternité de Dieu est sa plénitude d'être qui exclut toutes parties et potentialités et donc, par là, exclut toute succession postérieure.

ISBN 3-905519-32-1

Prix : CHF 5.-
FF 20.-